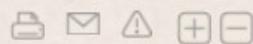




## Les indépendants du Quartier Latin retournent au lycée

Oui, mais pas tout à fait n'importe lequel...



Rédigé par Clémentine Baron, le lundi 30 mai 2011 à 09h03

Ce weekend, se déroulait dans le cloître historique du lycée Henri IV, le 5e salon des éditeurs indépendants du Quartier Latin. ([notre actualitté](#))

« L'idée de ce salon est née ici, à Henri IV », nous explique Brigitte Peltier, organisatrice de l'évènement et directrice de Pippa, maison d'édition et librairie. « J'étais parent d'élèves et rêvais de faire un salon d'éditeurs. Un jour j'en ai parlé aux élèves du lycée, ils avaient 17ans à l'époque, mais cette idée les a enthousiasmés. Ce sont eux qui ont tout fait : la logistique, la communication, le graphisme... Aujourd'hui ils ont 23 ans et ils nous soutiennent toujours. »



Brigitte Peltier (au centre) et son équipe devant le stand de Pippa éditions

Si durant les premières années, le salon a été hébergé par la mairie du 6eme arrondissement, il retourne aujourd'hui à ses origines pour cette édition qui se déroule dans le cloître du lycée, en plein cœur du Quartier Latin.

### Chroniques et dossiers



Nelson Monfort a 'toujours été naturellement curieux des langues'

\*\*\*



L'ebook a 40 ans > 1996 > L'Internet Archive, pour les générations futures

\*\*\*



'Le plus important c'est de susciter des initiatives'

\*\*\*

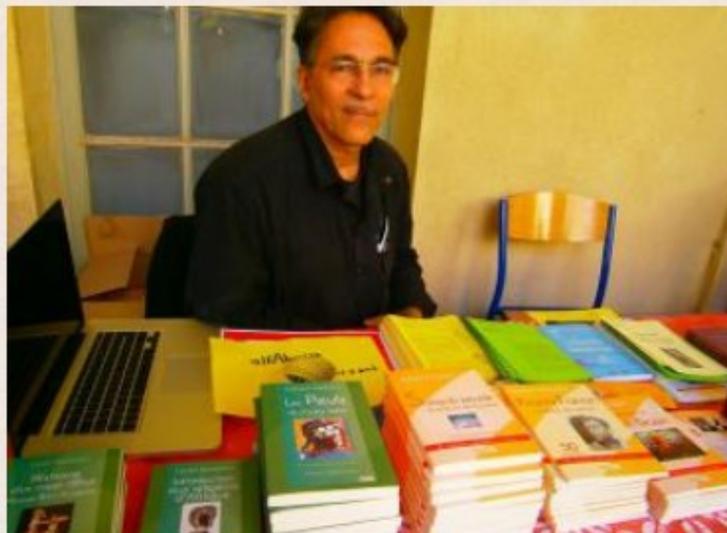
Historiquement, le Quartier Latin – anciennement quartier de la montagne Sainte Geneviève – est un haut lieu de la culture parisienne. Avec plus de 230 librairies (selon le calcul de l'association Quartier Latin/Quartier Libraire, présente sur le salon) et des centaines d'éditeurs indépendants et fiers de l'être.



Une année chez les Français, de Foucault

### De la difficile condition des indépendants

Malheureusement, ces chiffres sont en perte de vitesse. « *Chaque mois des librairies ferment leurs portes dans le Quartier Latin, et les petits éditeurs ne se portent guère mieux* », nous explique Chekib Abdessalam, directeur des éditions AlfAbarre, « *Nous sommes obligés de nous diversifier de plus en plus* ». En effet, sa propre maison propose, en plus de l'édition traditionnelle, des services spécialisés dans le web : conseils, création de site Internet, maintenance...



Chekib Abdessalam, directeur des éditions AlfAbarre

Selon Lyne Cohen-Solal, adjointe au maire de Paris et conseillère du 5ème arrondissement, l'arrivée du numérique serait la principale cause de cette débâcle. Sa brève intervention, pendant les discours d'inauguration commençait par ces mots très forts : « *l'édition doit se défendre face à l'arrivée du numérique.* », expliquant par la suite à quel point l'organisation de ce salon pouvait leur être bénéfique.

## L'édition indépendante est-elle détruite par le numérique ?

Interrogés sur la question, les éditeurs nuancent les propos de l'adjointe au maire. « *Nous ne sommes pas opposés au numérique* », répondent-ils pour la plupart. Aujourd'hui, ils semblent bien plus souffrir de la concurrence écrasante des grands groupes d'éditions. Ce salon qui leur est entièrement consacré, leur offre l'occasion de prendre une revanche méritée sur les « *grands* » et de présenter leurs travaux dans une ambiance festive et solidaire.

### Des livres atypiques

En se promenant le long des stands, on découvre des petites maisons peu connues, qui publient en moyenne 6 livres par an. Pourtant, les rares fruits de ces travaux sont précieux autant sur le point de vue esthétique que sur le contenu.



Editions Synchronique

Outre des maisons généralistes, fonctionnant parfois sur un système collaboratif, comme c'est le cas des éditions Pippa ; on découvre des maisons très spécialisées, sur des sujets aussi atypiques que passionnants. On citera en exemple les éditions Synchronique, dont la ligne éditoriale met en avant les textes spirituels non religieux, des plus classiques comme le *Tao Te King*, aux plus récents avec des publications d'auteurs contemporains ; ou encore les éditions de l'Œil d'Or qui se sont récemment lancées dans une série de rééditions des textes de Marc Twain, à travers de très beaux livres.

Loin d'être réservé aux seuls éditeurs, le salon était aussi l'occasion pour les auteurs de se faire connaître, par le biais de séances de dédicaces.



Nhàn Nguyen, dédicant ses très beaux livres de photographies,  
publiés chez Pippa éditions